



Réflexions sur un thème

Einsamkeit, définir la forme absolue de cette solitude tant redoutée ...

Le mot évoque instantanément le malade cloîtré dans une chambre blanche et que personne ne vient voir, le vieillard derrière sa fenêtre "vue sur la vie", l'homme ou la femme trompés ou délaissés, l'enfant martyr, le cimetière où les morts reposent en paix, eux dont le souvenir anime la solitude de ceux qui viennent poser des fleurs sur leurs tombes. La solitude de celui qui est condamné à mort ...

La solitude a tant d'aspects qu'il ne suffit pas d'un mot pour les englober.

"Plus tard quand les enfants nous auront quittés, quand nous devrons combler le vide de leur absence, nous ressentirons cette solitude tandis que, eux joyeux d'avoir acquis leur indépendance, prendront leur envol et se mettront à construire un monde meilleur, une illusion magnifique ...

Peur de la drogue, solitude, impuissance, révolte, solitude.....

Sind so kleine Haende"

Jamais, jamais je ne pourrai cesser de t'aimer. Où es-tu? Où sont les mots qui devaient nous réconforter toi et moi - je n'ai rien oublié.

Nous n'avons rien oublié
des instants douloureux
qui faisaient danser nos mémoires
au rythme fou du temps
qui déferlait sans prévenir
sur nos rêves écorchés

Nous n'avons rien oublié
de ces voyages sans boussole
auxquels la vie nous conviait
condamnés à l'abandon
sans autre appui que le vécu.
Troubles, mais présents à tout jamais,
les souvenirs reviennent
que le sommeil perd son effet
et nous avons peur d'aimer encore....

M. D. Céret 86

Lorsque sa mère est morte, elle avait à peine 18 ans; une enfant encore, la vie à perte de vue et la promesse de s'en sortir. Douce petite fille au regard limpide, seule.

Un jour, l'homme s'est mis à boire, il a noyé tous ceux qui l'aimaient dans l'alcool; seul pourquoi? pourquoi seul?

A la recherche du silence nous échangeons des souvenirs encombrants le soir sur une terrasse; larguer notre solitude, le temps d'un court répit.

Cerner le mot solitude me semble, alors que je m'y efforce, presque impossible. Nous observons sans cesse les autres et leur façon d'en venir à bout. La solitude est en nous qui lui livrons un combat quotidien à force de nous intégrer, de subir les expériences douloureuses et bien-faisantes de la vie communautaire, suivant l'hu-

meur et l'état d'esprit, la force ou la faiblesse le talent de composer et de participer, le don d'en profiter avant tout.

La solitude bien vécue est un art auquel il convient de s'adonner avec une disponibilité absolue et une parfaite clairvoyance. Cette clairvoyance même qui nous guide à travers la découverte de la condition humaine pour peu que nous ayons le courage de l'aborder.

La conviction intime que chacun de nous est seul, mais que chacun n'en vient pas forcément à bout, me mène à la conclusion que seul celui qui épouse sereinement son rôle solitaire, non en marge, mais en plein courant de la société, évolue sans amertume ni regret en homme ou en femme conscient de son indépendance.

A cet effet il me semble utile de relever un autre aspect de la solitude, la solitude du lecteur, mais avant tout, la solitude de l'écrivain, du poète ... "Le livre est l'ami de la solitude. Il nourrit l'individualisme libérateur. Dans la lecture solitaire l'homme qui se cherche lui-même a quelque chance de se rencontrer" (Georges Duhamel, Défense des lettres).

Réduire la solitude à sa seule conception physique serait sans aucun doute lui conférer un aspect fort limité. L'aspect moral étant le plus difficile à supporter et paradoxalement le plus intimement vécu. Il convient donc d'orienter la réflexion vers le domaine psychique. La solitude est une condition morale ou psychique, parfois recherchée, le plus souvent déclenchée par défaut ou refus d'adaptation.

"Une seule chose est nécessaire, la solitude. La grande solitude intérieure. Aller en soi même et ne rencontrer pendant des heures personne, c'est à cela qu'il faut parvenir. Etre seul, comme l'enfant est seul..." (Rainer Maria Rilke, Lettres à un jeune poète).

Quand la vie nous surprend
solitaires en équilibre
sur le fil de la raison
la vie n'en revient pas
ni les artistes aux pieds légers
qui s'en font une raison
et sourient en haussant les épaules.

M.D. Céret 86



DOSSIER

Faire l'amour avec le Temps,
avec personne et nulle part
faire jouir la terre et personne
nul ne nous tient comme elle
fertile, présente et sensible
qui ne nous demande rien
qui reçoit nos plaintes et colères
avec la patience des dieux
portés par la prière

M.D. Céret 86

Les idéalistes, les marginaux
les errants, les apatrides,
les illusionnistes et les rêveurs
des laissés pour compte
dans le marasme de la vie
où chacun craint la solitude
même ceux logés à bonne enseigne
qui parlent des autres avec condescendance.

Céret, août 86
Manette Dupong